[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 113

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE

Schweizer film Suisse

REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

VII. Jahrgang · 1942
Nr. 113 · Oktober

Erscheint monatlich — Abonnementspreise: Jährlich Fr. 10.—, halbjährlich Fr. 5.—
Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Druck und Verlag: E. Löpfe-Benz, Rorschach — Redaktion: Theaterstraße 1, Zürich

Les meilleurs films, les meilleurs acteurs . . .

Prix et Plébiscites.

La pratique américaine de désigner chaque année les «*meilleurs films*» et les «*meilleurs acteurs*» semble se généraliser. Partout, cinéastes, critiques et spectateurs sont appelés à exprimer leur opinion sur la production nationale et internationale, sur les films projetés durant la saison passée et sur les vedettes dont ils ont le plus apprécié les interprétations. C'est une véritable mode, mais une mode assez utile aux directeurs des cinémas. Car ces votes et «plébiscites» reflètent l'opinion publique, du moins dans une certaine mesure. De plus, ils sont un sujet de réelle satisfaction pour les amateurs du bon film; car, à peu d'exception près, le public choisit non pas les films et vedettes dits populaires, mais les grandes productions artistiques et des acteurs dignes de leur art.

Rappelons à cet égard que le grand prix de l'*Académie d'Hollywood* — la plus haute récompense dans le monde du cinéma — a été attribué cette année au film «*How Green Was My Valley*» (Qu'elle était verte ma Vallée) de *John Ford*, pour la troisième fois lauréat de l'Académie, et ceux des meilleurs acteurs à *Joan Fontaine* (pour «Suspicion») et *Gary Cooper* (pour «Sergeant York»).

De leur côté, la grande majorité des *548 critiques américains* — invitée par le «Film Daily» à désigner les meilleurs des films dont la sortie générale eut lieu en 1941 — s'est déclarée pour «*Gone With the Wind*» de David O. Selznick et Victor Fleming (primé par l'Académie en 1938/39) et «*Sergeant York*» de Jesse L. Lasky. Parmi les acteurs, ils ont choisi *Gary Cooper*, interprète principal de ce dernier film, et *Vivien Leigh*, vedette de «Gone With the Wind», puis Orson Welles, Clark Gable, Bette Davis et Katherine Hepburn.

Les *critiques de New York*, par contre, ont réservé la première place à «*Citizen Kane*» *d'Orson Welles*, tout en conférant le prix du meilleur metteur en scène à *John Ford*, pour «How Green Was My Valley»; quant aux meilleurs acteurs, leur opinion confirme le jugement de l'Académie d'Hollywood.

Le «*National Board of Review*» considère, lui aussi, «*Citizen Kane*» comme le meilleur film de l'année 1941 et le meilleur film américain, mais il distingue également «How Green Was My Valley» et «Sergeant York»; le meilleur film étranger présenté aux Etats-Unis durant 1941 est, selon l'avis du Conseil, «*Pépé le Moko*» avec Jean Gabin, et le meilleur documentaire, le film britannique «*Target For Tonight*» (projeté entre temps également en Suisse).

Les films et vedettes américains sont aussi préférés de ce côté de l'Océan. La preuve en est le plébiscite des *critiques portugais*, dont les résultats viennent d'être publiés dans la revue «Filmage», de Lisbonne. Nos confrères désignent comme meilleurs réalisateurs *William Wyler* (deux citations, en première et quatrième place), Mitchell Leisen, Edmund Goulding, Clarence Brown (deux citations), Orson Welles, Frank Capra, Preston Sturges et Michael Curtis. L'actrice préférée est *Bette Davis* citée, pour trois interprétations différentes, en première, seconde et cinquième place, suivie de Joan Fontaine, Katherine Hepburn et Vivien Leigh (deux citations); en tête des acteurs se trouvent *James Stewart*, Walter Brennan (deux citations), Orson Welles et Spencer Tracy. (Nous serions curieux de connaître les avis des critiques suisses et suédois qui, eux aussi, ont l'occasion de voir les meilleures productions américaines et européennes.)

Mais n'oublions pas la *voix du peuple*, dont nous n'avons guère besoin de souligner l'importance. Le vote le plus intéressant à ce sujet est peut-être celui organisé récemment par le «*Radio City Music Hall*» *de New York*, qui a donné des résultats bien significatifs. Appelés à désigner les dix films préférés, les spectateurs de cette salle immense ont choisi (selon «Ciné-Suisse») dix films d'une haute tenue artistique, presque tous des chefs-d'œuvre: «*Mrs. Miniver*» de William Wyler (avec 80,4 % des voix), «*Gone With the Wind*» de Victor Fleming, déjà plus ancien (77 %), «*How Green Was My Valley*» de John Ford (72,1 %, «*Good Bye, Mr. Chips*» de Sam Wood (62,6 %) — vote doublement important après tant d'années — «*Rebecca*» d'Alfred Hitchcock (61,9 %) et plusieurs films déjà assez anciens, «Wuthering Hights» (Les Hauts de Hurlevent) de William Wyler, avec 46,4 %, «The Good Earth» (Visages d'Orient) de Sidney Franklin, avec 41,7 %, «Philadelphia Story» (Indiscrétions) de George Cukor, avec 37 %, «Boys Town» (Des Hommes sont nés) de Norman Taurog, avec 36,9 %, et «Mr. Deeds Goes to Town» (L'Extravagant Mr. Deeds) de Frank Capra, avec 36 %. Y a-t-il une meilleure preuve du goût et de la fidélité du grand public, des impressions inoubliables que laissent les visions fugitives d'un film?

La place dominante du film américain se confirme aussi dans les votes du public